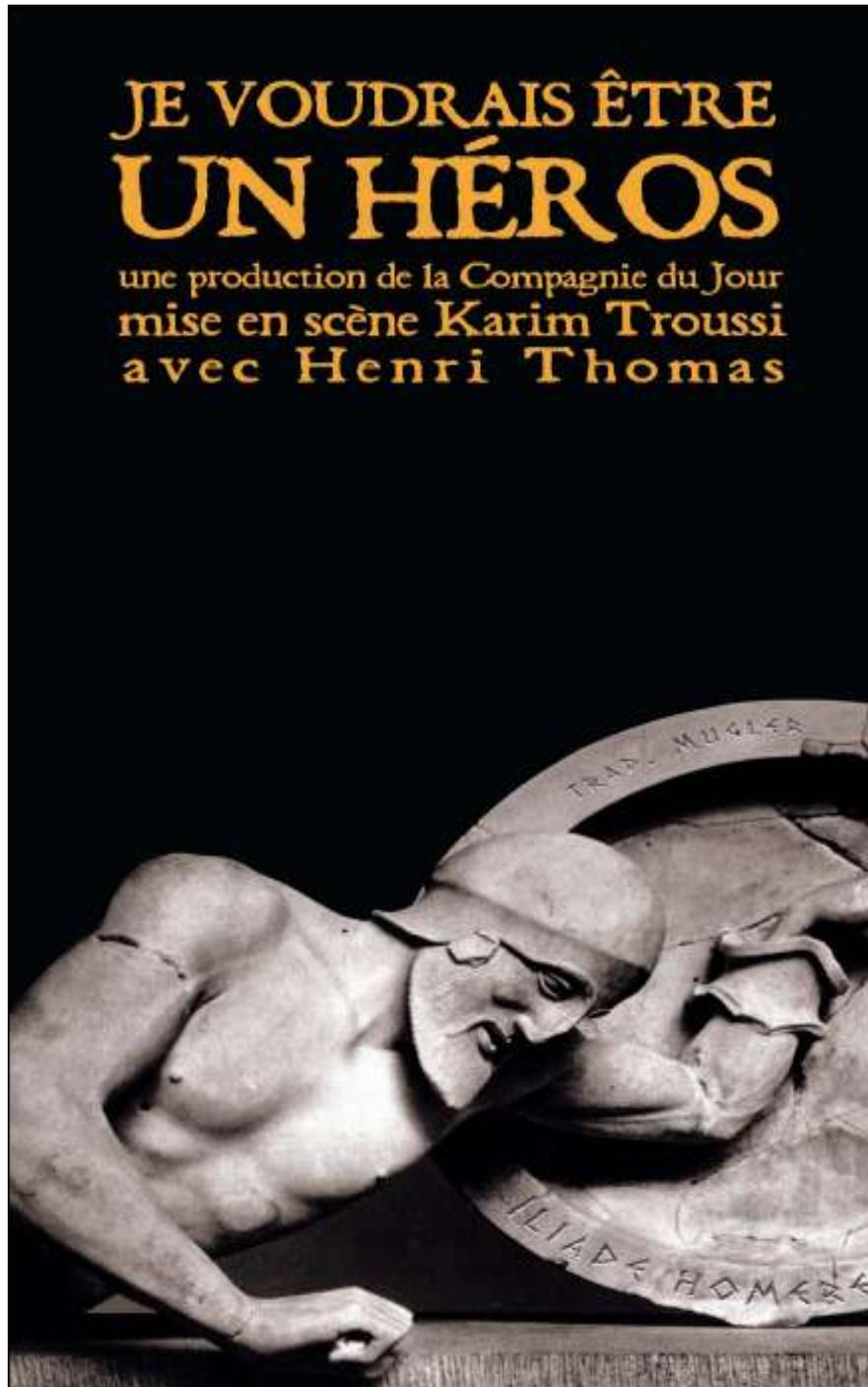


REVUE DE PRESSE



Je voudrais être un héros au Festival d'Avignon 2006.

Henri Thomas joue un conférencier gauche, synchronisant mal ses effets spéciaux mais maîtrisant parfaitement son sujet, Achille aux pieds légers. Il dissèque avec nous la question du héros.

Une pièce érudite aux multiples vertus. Tout d'abord elle nous replonge avec bonheur dans l'un des textes fondateurs de la littérature occidentale : L'Illiade.

Ah ! il faut voir notre conférencier se métamorphoser à la lecture des combats d'Achille contre les Troyens, puis, presque s'incarner dans le duel des héros Hector et Achille.

Au fur et à mesure que s'étoffe la définition du héros, la pièce prend des allures de questionnement : qu'est-ce qu'un héros ? Qu'est ce qui définit l'héroïsme en tant que guerre ?

Ces questions font à leur tour naître des interrogations plus personnelles : ai-je l'étoffe du héros ? A qui puis-je appliquer cette définition ?

A ce moment là des figures d'Histoire défilent dans nos têtes, des noms remontent en écho. C'est imparable ! Il faut dire que l'on est bien conditionné, car avant d'entrer dans la salle, on vous tend un petit papier pour que vous racontiez vos envies ou vos angoisses d'être un héros...

A ce stade ça n'est plus seulement la question qu'est ce qu'un héros qui compte, mais ces valeurs nous parlent-elles encore aujourd'hui ? N'y a-t-il pas une métamorphose de la figure héroïque en temps de paix ? Notre conférencier a aussi la réponse, tirée d'un colloque (authentique) du CNRS, « La fabrique des héros », où se présentent les héros de nos sociétés confortables : sportifs , chanteurs, parents...

Du modèle de héros surhumain on en arrive à une individualisation et une banalisation où le héros devient finalement un homme sans qualités remarquables. Spectacle intelligent, vous l'aurez compris, et sous haute caution scientifique.

La Marseillaise du 13 juillet 2006.

Article publié dans « Le Dauphiné Libéré » le 17 octobre 2005

Héros

Théophile Martin se charge de nous communiquer toute sa passion sur l'Illade, et tout particulièrement le personnage d'Achille. Karim Troussi à la mise en scène et Henri Thomas à l'interprétation ont pris le parti de nous faire rire d'abord, de nous passionner ensuite, autour de cette question " Voulez-vous être un héros ? ". Le pari d'Henri Thomas est de rester en équilibre entre le fond et la forme, quitte à quelquefois nous laisser perplexes. Son travail est un régal avec une vraie présence, une vraie émotion. Les passionnés, spécialistes de la mythologie, comme les novices, qui ne connaissent Achille que par son talon, partageront le même plaisir.

Théâtre Sainte Marie d'en Bas, Grenoble. Jusqu'au 22 octobre à 20 h 30. Infos : 04 76 54 66 38. Site : www.jevoudraisetreunheros.com. ■

Article publié dans « Le Dauphiné Libéré » le 11 octobre 2005

RDI 11 OCTOBRE 2005 **DL** Page FIL 6 (38DFGH)

Le talent d'Achille

GRENOBLE. "Voulez-vous être un héros ?"
Telle est la question que pose Henri
Thomas sur scène jusqu'au 22 octobre

Il est question ici d'une conférence sur l'Iliade, et tout particulièrement le personnage d'Achille. Et c'est un certain Théophile Martin qui se charge de nous communiquer toute sa passion.

Disons-le tout de suite ce conférencier-là est plutôt croquignole. Il faut le voir arriver sur scène l'air inquiet, le cheveu en bataille, le gros cartable noir à la main et son lourd exemplaire de l'Iliade et l'Odyssée d'un certain Homère.

Karim Troussi à la mise en scène et Henri Thomas à l'interprétation ont pris le parti de nous faire rire d'abord, de nous passionner, parfois, autour de

cette question : **Entre humour et émotion**
"Voulez-vous

être un héros ?". Immanquablement, on se souvient d'anciens professeurs d'histoire de notre adolescence précédés de leur réputation. Ceux dont on se demandait d'abord où ils pouvaient bien trouver leurs fringues, ceux qui semblaient complètement ailleurs mais qui soudain, par leur enthousiasme à transmettre, leur vivacité décalée, nous passionnaient.

Théophile Martin est de cette race-là, peut-être pas celle des héros, mais de ceux qui sont capables d'embarquer les foules. Le pari d'Henri Thomas est de rester toujours en équilibre entre le fond et la forme, quitte à quelquefois nous laisser perplexes entre premier et

second degré. On sent l'énorme travail pour réellement se plonger dans le texte d'Homère, pour être cautionné sur le fond par les plus grands hellénistes de la région et en même temps ce bonheur du jeu : il en fait des tonnes... et cela est réjouissant !

Nous ne connaissons pas ce comédien sous cet aspect-là et son travail clownesque est un régal avec une vraie présence, un sens du jeu avec la salle, une juste émotion. Le risque est que le jeu tue le propos et réciproquement. On sent combien ce pari va se

patiner avec les représentations, la part d'improvisation et l'importance du

rythme.

Précisons que les passionnés spécialistes de la mythologie comme les novices qui ne connaissent d'Achille que l'expression de son talon partageront le même plaisir. Pour l'occasion un site a été créé, il prolongera ou précédera de manière savoureuse la représentation.

Pierre LECARME ■

* « Je voudrais être un héros »

Compagnie du jour,
avec Henri Thomas.

Théâtre Sainte Marie d'en Bas,
Grenoble. Du 11 au 22 octobre. 20 h 30.
Réservations au 04 76 54 66 38.

Site : www.jevoudraisetreunheros.com.

Article publié dans « LE PETIT BULLETIN » le 5 octobre 2005

Un héros pas très discret

THÉÂTRE / Au premier abord, la démarche intrigue. Le comédien Henri Thomas, reconverti pour l'occasion en maître de conférence exalté, se propose de nous faire partager son engouement pour Achille, figure héroïque et paroxystique de *L'Iliade* d'Homère. Précision secourable : ceux qui gardent en mémoire l'incarnation du guerrier par Brad Pitt dans le calamiteux *Troie* sont priés de déchanter au plus vite. Comme nous le rappelle cette création, Achille ne se mettait pas de gel fixant avant chaque joute, ne pratiquait pas de variante antique du kung-fu, et l'issue de son duel avec le puissant Hector laisse témoigner d'une barbarie autrement plus affirmée que dans le navet de

Wolfgang Petersen. Cette violence viscérale, Henri Thomas et son personnage se font un malin plaisir à la rappeler au public, enchaînant les citations les plus extrêmes du texte originel pour illustrer son propos. Si on rechigne un rien sur ce choix délibérément orienté (sans vouloir déplaire à l'inconscient collectif, il paraît évident que *L'Iliade* a traversé les siècles aussi bien pour sa poésie que pour sa cruauté permanente et ses combats d'un gore assumé), on ne peut nier le côté jubilatoire de la performance. Le comédien analyse les composantes du statut héroïque d'Achille avec passion, interprète les extraits du texte d'Homère en éructant, sautant, roulant des yeux, essuyant régulièrement la sueur

perlant sur son front. Las, au bout d'une heure de ce régime, le texte de la pièce, conçu par l'acteur et son camarade Karim Troussi, en bonne intelligence avec une spécialiste de la poésie homérique, en viendrait presque à lasser, mais finit par retomber miraculeusement sur ses pieds lors de la "synthèse finale", ultime pirouette se déroulant en simili-interactivité avec le public. Henri Thomas y brille de ses talents d'improvisateurs, tout en restant dans la peau de son personnage.

**du 11 au 22 octobre,
au Théâtre Ste-Marie-d'En-Bas**